

ADOLESCENCE ET IDENTITE

Adolescence et identité/dir. Nouredine Kridis. - Marseille : Hommes et perspectives et le Journal des psychologues, 1990. - 272 p.; 21 cm. Avec le concours de la Faculté des Sciences humaines et sociales de Tunis et du Service culturel de l'Ambassade de France en Tunisie.

Dix neuf textes, 26 auteurs, cet ouvrage rassemble les contributions au 1er Congrès maghrébin de Psychologie qui s'est déroulé au Centre Culturel International d'Hammamet les 14, 15 et 16 mars 1989.

Avant de se pencher de plus près sur le thème central du livre qui est l'analyse des processus de construction de l'identité personnelle et sociale chez les adolescents maghrébins, il importe de relever en premier lieu l'intérêt général de la question de l'identité et, en second lieu de spécifier cet intérêt dans le domaine de la psychologie en le rapportant à la période de l'adolescence.

Un fait culturel mondial

Selon Jean Massonat, l'incontestable élargissement des travaux qui réfèrent de près ou de loin à une problématique de l'identité résulte d'un fait culturel mondial : une reconnaissance croissante des droits de l'homme et des nations à disposer d'eux-mêmes. Ce fait encourage des prises de conscience qui s'opposent aux aliénations passées et encouragent des mouvements de construction identitaire personnelle, groupale, catégorielle et nationale.

Au delà de ce phénomène universel, il existe dans les nations occidentales à régime capitaliste une exacerbation de la recherche de l'autonomie et de l'unicité qui débouchent sur une accentuation des formes d'individualisme. Ils s'opposent ou résistent aux formes de solidarités collectives anciennes : famille, quartier, village, association, syndicats, partis politiques. Ce phénomène accentue la variété des formes d'«identité» dans ces pays et, du même coup, la volonté de les comprendre ou de les expliquer.

Il y a par conséquent un intérêt général pour la question de l'identité. D'emblée une réflexion critique, minutieuse et méthodique de cette notion s'impose.

Les jeunes et l'identité

Etant donné que l'adolescence est inévitablement traversée par la question de l'identité : qui suis-je ? D'où je viens ? Dans quelle direction je me dirige ? Comment je prends en charge ma trajectoire de vie ? L'aspect spécifique de cette question pourrait apparaître en ce sens. Si l'intérêt en psychologie pour l'adolescence est classique, l'approche de l'adolescence par le biais de l'identité est la démarche de cet ouvrage collectif.

Deux faits tirés de l'actualité cinématographique pourraient être l'expression de cette articulation.

D'abord «le cercle des poètes disparus» dans lequel on voit l'itinéraire de recherche et de construction d'identité chez un groupe de jeunes accompagnés et stimulés par leur professeur de littérature, et le suicide de l'un de ces jeunes à la suite de l'obstination du père de l'éloigner du théâtre auprès duquel ce jeune trouve une affirmation de soi.

Ensuite, «Leïla ma raison» et l'entrée dans la folie d'un jeune à qui on refuse l'amour parce qu'il a transgressé la loi de l'honneur déclarant sa passion dans la poésie.

L'expression de soi dans le théâtre et dans la poésie semble, dans ces deux oeuvres, strictement sanctionnée socialement.

Quoique l'expression de soi n'a pas pris ces voies poétiques théâtrales, on découvrira dans ce livre des situations semblables d'impossibilité d'affirmation de soi. On peut citer les cas de Faouzi rapporté par F. Haffani, celui de Lobna décrit par R. Ben Rejeb, celui de Radhia présenté par A. Ammar.

Voilà concernant l'intérêt particulier de cette question.

Sociétés maghrébines et quête de l'identité chez les adolescents

Maintenant, on peut avancer que le thème «adolescence et identité» relève par ailleurs d'un ensemble de données propres aux réalités sociales du Maghreb. Les sociétés maghrébines, dans leur constitution, sont caractérisées par un accroissement démographique rapide. La pyramide des âges montre une très forte proportion de jeunes générations. Quantitativement, les sujets adolescents occupent une place importante dans nos sociétés. D'autre part, si le Maghreb vivait hier une stabilité relative concernant ses valeurs et ses attitudes, ses rôles et ses contrôles sociaux, son regard sur soi et sur l'extérieur, selon un modèle traditionnel, il est aujourd'hui, à cause des changements culturels

souvent rapides, en train de vivre un malaise tout en recherchant un équilibre qui lui procurerait l'adaptation à un milieu sur lequel il n'a pas toujours la maîtrise. Dans cette quête d'un meilleur moyen pour trouver cette adaptation peuvent apparaître des réactions régressives prenant des formes de rigidité, de fanatisme, de renfermement sur soi ou de refus de dialogue : mécanismes de défense inconscients afin de préserver l'intégrité et la cohérence de soi.

Il en découle de réels problèmes d'identité, notamment chez les jeunes et les adolescents. La rupture des normes et modèles régissant la vie sociale, source de déséquilibres et d'inadaptations multiples, est doublée de la recherche d'un autre choix de société. Tirailé entre une modernité difficile à conquérir et une tradition rassurante mais peu opératoire, actuellement l'adolescent maghrébin vit la construction de son identité difficilement, pris aux pièges d'anciennes et de nouvelles valeurs. Dans des contextes d'intensités différents, que ce soit les adolescents maghrébins proprement dits ou les adolescents de la deuxième génération immigrée, nos sociétés souffrent actuellement incontestablement des effets pervers de cette anomie identitaire.

Similitude et différence

Nous voilà devant la question fondamentale : mais qui sont-ils, ces jeunes ? Comment se définissent-ils ? A quoi rêvent-ils ? Comment vivent-ils leur corps ? Qu'est ce qui fait qu'ils réussissent ? Qu'ils échouent ? Qu'ils obéissent ? Qu'ils se révoltent ? Les jeunes expriment régulièrement le sentiment d'être des incompris, non compris par les adultes. Les adultes éprouvent l'impression de ne pas les connaître, de ne pouvoir ni de savoir les connaître.

Les adolescents ne sont plus des enfants mais pas encore des adultes. Qui sont-ils alors ? Si l'adolescence est une période intense de la personnalité et du réseau relationnel qui la raccorde à l'environnement, avec tout ce qu'elle comporte comme perturbation importante de l'individualité, et si l'identité pourrait être définie comme un système de pilotage du développement de la personne au cours de son existence et du traitement de l'information sur soi et autrui, l'on comprend que ce pilotage ne sera pas aisé pour l'adolescent.

Cette question pourrait recevoir des réponses générales et particulières. D'une manière générale, les catégories de la similitude et de la différence, développées par Jean Paul Codol, Pierre Tap et Rodriquez Tomé, rendent compte de la construction de l'identité adolescente.

D'une part, l'adolescent ressemble à lui-même dans le temps. On parlera d'invariant plastique, c'est-à-dire d'un sous-ensemble des éléments constitutifs de la personne pouvant évoluer au cours de l'existence. Il ressemble à d'autres personnes avec qui il est en interaction. La catégorie de la similitude rend compte d'une part importante de la construction de l'identité, mais, alors on cessera de parler de similitude parfaite puisque l'ouverture à l'autre et l'ouverture au temps sauvent cette similitude de la fixité et de la répétition.

D'autre part, il est différent par rapport à lui-même en train de se développer. Le changement n'est pas contradictoire avec la continuité. Il est aussi différent des autres, appartenant au même groupe sexuel ou social que lui, dépassant l'effet homogénéisant de ce dernier. L'adolescent cherche et trouve une identité différente. Il y a toute une dialectique fine et complexe de la similitude et de la différence à décrire.

D'une manière générale aussi, il est montré dans cet ouvrage qu'il est possible de traiter l'identité adolescente par le biais de la psychologie sociale en utilisant les paradigmes des groupes dominants/dominés; par le biais de la psychologie expérimentale en utilisant la notion d'emprise analytique, c'est-à-dire la détermination de la conduite par auto-attention focalisée; par les biais de la psychologie clinique en utilisant l'entretien et les méthodes projectives; par le biais de l'observation.... De ce point de vue, c'est un acquis scientifique.

Pour finir, parmi les conclusions particulières, c'est-à-dire relatives au développement de l'identité adolescente maghrébine, il semble qu'il est possible de démontrer que les adolescents maghrébins réussissent à «débrouiller» une solution identitaire viable. Il s'agit là d'un résultat essentiel en ce sens qu'il appartient aux jeunes d'aller vers cette «identité agie», loin de subir entièrement les contraintes du milieu, donc de passer du statut d'agent à celui d'acteur social.

Nouredine KRIDIS

Maître-assistant de psychologie à l'université de Tunis I